



Observatoire **PROMOTELEC**

du confort dans l'habitat

Enquête

“Habitants, habitats et mode de vie”

avec l'analyse de Yankel Fijalkov, sociologue

- **Date de réalisation :**
Du 1^{er} au 20 décembre 2015
- **Nombre d'entretiens :**
15 entretiens à domicile
- **Durée :**
1h30
- **Lieux :**
Paris & Région parisienne,
Lille, Rennes, Montpellier



15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Du confort au bien-être, le sens des mots

L'observatoire Promotelec du confort dans l'habitat veut contribuer à identifier l'ensemble "des commodités et des agréments qui produisent le bien-être matériel et à terme une tranquillité psychologique, intellectuelle et morale" (voir dictionnaire Larousse).

De tels dispositifs évoluent au cours de l'histoire et des sociétés, selon les individus, les catégories sociales, l'âge et les modes de vie. Le confort est en effet l'expression d'une relation satisfaisante à l'égard de l'environnement physique (Crowley, 2001).


Dans le contexte actuel d'urbanisation, d'accroissement des communications et des transports, les progrès techniques suscitent de nouveaux intérêts. Le "chez-soi" se redéfinit en fonction des opportunités et des contraintes de la vie urbaine. Les modes de consommation évoluent comme d'ailleurs le rapport au travail, à domicile ou à temps partiel. D'un côté des possibilités

de contacts et de services démultipliés, de l'autre le besoin de mieux maîtriser son environnement tant en termes de sécurité physique que de tranquillité économique, notamment pour les dépenses d'énergie.

Aujourd'hui, la demande d'un logement sûr, sain, connecté, économe, respectueux de l'environnement et pouvant garantir l'autonomie des personnes aux différents âges de la vie, semble être l'horizon d'attente des ménages. Mais comment les ménages arbitrent-ils entre ces différents désirs ? Quelles sont les valeurs émergentes ? Quels équipements et travaux ont la faveur des habitants ?



Pour répondre à ces questions, quinze ménages de propriétaires représentatifs de toutes les régions françaises, de zones climatiques et urbaines et de conditions sociales différentes ont été interrogés à l'aide d'un entretien non directif de face à face. Ce document présente la synthèse des résultats émergents de ce recueil des données recueillies par l'institut IPSOS. Il s'agit de la phase qualitative de l'enquête réalisée en 2015 sur un échantillon de mille propriétaires français métropolitains.

Région PARISIENNE	Région de LILLE	Région de RENNES	Région de MONTPELLIER
Prénom : Claude Profession : technicien et agent de voyage Âge : 56 ans Situation familiale : couple, un enfant Propriétaire d'une maison ancienne depuis 7 ans	Prénom : Edmond Profession : professeur des écoles Âge : 44 ans Situation familiale : célibataire sans enfant Propriétaire d'un appartement depuis 4 ans	Prénom : Lionel Profession : ouvrier municipal Âge : 45 ans Situation familiale : couple, deux enfants Propriétaire d'une maison récente depuis 3 ans	Prénom : Jean-Paul Profession : retraité viticulteur Âge : 64 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'une maison ancienne depuis 23 ans
Prénom : Catherine Profession : secrétaire de direction Âge : 61 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'un appartement récent depuis 30 ans	Prénom : Céline Profession : cadre commercial Âge : 32 ans Situation familiale : couple, deux enfants Propriétaire d'une maison récente depuis 10 ans	Prénom : Erwan Profession : cadre supérieur Âge : 29 ans Situation familiale : célibataire sans enfant Propriétaire d'une maison ancienne depuis 2 ans	Prénom : Mélissa Profession : responsable décoration Âge : 30 ans Situation familiale : célibataire sans enfant Propriétaire d'un appartement depuis 3 ans
Prénom : Gaëlle Profession : responsable formation Âge : 39 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'une maison récente depuis 6 ans	Prénom : Robert Profession : retraité cadre transport Âge : 65 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'une maison ancienne depuis 6 ans	Prénom : Michèle Profession : responsable juridique banque Âge : 63 ans Situation familiale : couple, un enfant Propriétaire d'un appartement depuis 20 ans	Prénom : Laurent Profession : cadre commercial Âge : 45 ans Situation familiale : célibataire sans enfant Propriétaire d'une maison depuis 6 ans
Prénom : Nicolas Profession : responsable RH Âge : 50 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'une maison ancienne depuis 6 ans			
Prénom : Jocelyne Profession : aide-soignante Âge : 56 ans Situation familiale : couple sans enfant Propriétaire d'un appartement récent depuis 10 ans			
Prénom : Jacques Profession : retraité adjoint administratif Âge : 67 ans Situation familiale : couple, deux enfants Propriétaire d'une maison depuis 30 ans			

15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Frugalité : une nouvelle valeur civique fondée sur la responsabilité individuelle et la défiance à l'égard de la consommation



Le plaisir d'habiter, que l'on a beaucoup rencontré, s'accorde volontiers avec le sens d'un devoir civique de réduire sa consommation énergétique : soit pour alléger le budget familial, soit, mais moins souvent, pour répondre aux injonctions des pouvoirs publics en faveur de la transition énergétique. Cette frugalité, exprimée par de nombreux ménages, met à distance la consommation ostentatoire et exprime une recherche de simplicité, voire de recherche de réponse aux "besoins naturels" (par exemple de type Feng Shui). Ainsi, certains enquêtés cherchent-ils à adopter des réflexes et à les transmettre à leurs enfants.

"Je réduis le chauffage, il ne fait pas très chaud. J'évite d'allumer les lumières dans la journée. Quand je sors d'une pièce, j'éteins la lumière, ce que les enfants ne font pas, qu'ils aient 30 ans ou 9 ans !"

Catherine, 61 ans, secrétaire de direction, couple sans enfant.

En même temps beaucoup de ménages se considèrent comme personnellement responsables. Dans ce cadre, leur discours se fait l'écho d'une négociation silencieuse avec une norme tacite.

"Oui il faut faire attention, quand je dis j'aime bien ne pas avoir froid, mais je ne vais pas mettre le chauffage à 25. Déjà financièrement, il ne faut pas, et on ne va pas exagérer non plus avec tout ce qu'il se passe avec l'environnement."

Céline, 32 ans, cadre commercial, couple deux enfants.



La norme pèse si fortement que certains habitants ont le sentiment de "faire des concessions" alors que la transaction n'est que symbolique.

"Je vois un peu de concession au niveau de la température, ne pas trop chauffer, ne pas trop consommer d'eau, ça peut diminuer un peu le confort si vous prenez une douche de 5 minutes au lieu de 10 ou si vous baissez un peu la température. On peut faire des concessions, je suis prêt à en faire, mais je ne dis pas que j'accepterais d'avoir 14 degrés dans la pièce, il y a un juste milieu, il ne faut pas que ça engendre d'autres dommages comme tomber malade."

Claude, 56 ans, technicien et agent de voyage, couple un enfant.

En effet, si la frugalité n'est acceptée que si le logement reste sain et préserve de la maladie. Cette limite intangible au principe de frugalité, correspond aussi à une demande d'individualisation.

15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Des équipements domotiques pour aider à maîtriser sa consommation énergétique et contrôler son environnement



Face aux nécessités de réduction des dépenses énergétiques, les équipements légers de type domotique qui se greffent sur l'habitat ont l'avantage de ne pas transformer de fond en comble la maison. Certains habitants, soucieux de s'auto-contrôler, leur confieraient volontiers le pilotage de la maison. Certains pour gagner en tranquillité d'esprit :

“C'est important d'avoir un système complet, le chauffage fonctionne de telle heure à telle heure, à telle température, les jours d'absence que ce soit fait automatiquement, qu'on programme ces jours et que le chauffage ne se mette pas en route.”

Jacques, 67 ans, retraité adjoint-administratif, couple deux enfants.

D'autres pour maîtriser leurs dépenses énergétiques :

“Repérer des pics d'excès de consommation d'électricité, de chauffage, je peux savoir ce qui consomme le plus. (..) Si j'avais un tableau de bord avec tous les équipements connectés et qu'en un clic je puisse montrer que tel équipement a consommé tant, ça pourrait m'intéresser.”

Laurent, 45 ans, cadre commercial, couple sans enfant.

De même, ces équipements permettent de respecter l'individualité et la responsabilité de chacun. À Lille, Edmond pense qu'un tel système lui apporterait une certaine indépendance.

“Au moins un écran qui dirige tout. (..) Quand vous entrez chez vous, dans le hall d'entrée, c'est là qu'on a le visuel, un format tablette, pas plus grand (..), j'aimerais qu'il me dise si tout va bien, s'il y a des défauts. Pourquoi pas, “ampoule grillée à tel endroit”, “appareil en panne” ou bien “l'appareil n'a pas été éteint”. Qu'il m'informe. Ça m'apporte de l'autonomie, un peu de sécurité ça vous informe des problèmes, le côté pratique, simplicité, le côté moderne aussi.”

Edmond, 44 ans, professeur des écoles, célibataire sans enfant.

De plus, ces équipements répondent au besoin de mieux s'adapter à une localisation qu'on n'a pas tout à fait choisie ou de continuer à habiter son logement et d'être en relation avec les siens en étant loin.

À Montpellier, Mélissa qui se déplace souvent pour son métier, ressent le besoin de rester connectée à son chez-soi :

“Pour la mobilité c'est bien. C'est le fait, quand on est absent, de pouvoir gérer sa maison à distance, dans tous les domaines.”

Mélissa, 30 ans, responsable décoration, célibataire sans enfant.

Enfin, la sécurité reste fondamentale dans le sens où les ménages partagent tous le souci de maîtriser leur environnement.

Selon Mr Leroux, 29 ans, cadre supérieur qui vit dans une vieille maison de la région rennaise, il s'agit d'ailleurs plus de vigilance que de sécurité.

“Être alerté en cas de problème, de sinistre. Quand on est chez soi, il faut une sirène pour être averti. En termes d'incendie, en habitation, c'est très important quand on est là. J'ai une alarme qui me réveille s'il y a un problème, que ce soit dans la cave ou ailleurs, je vais pouvoir agir, l'extincteur j'en ai deux, et si je ne peux pas intervenir au moins je me mets à l'abri. C'est important d'être prévenu.”

Erwan, 29 ans, cadre supérieur, célibataire sans enfant.

15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Des programmes de travaux individuels à moyen terme sans anticipation du vieillissement

Les travaux proprement dits consistent en des engagements importants sur le plan financier et constructif. Parmi nos quinze habitants, les travaux d'isolation et d'économie d'énergie prédominent.

À travers eux s'exprime un besoin d'appropriation de l'habitat. La plupart ont fait appel à un artisan, notamment lorsque la tâche devenait trop complexe, ce qui implicitement dénote, chez certains habitants, une volonté de les réaliser soi-même.

Pour autant, les propriétaires aux revenus modestes et moyens ont souvent en tête un programme d'amélioration de leur confort, soit en termes d'équipement, soit pour gagner de l'espace.

Le programme peut consister à s'attacher à des pièces du logement dans une logique budgétaire.

“Continuer à améliorer le confort, sans que ça crève le budget. Terminer les toilettes pour qu'on puisse attaquer la salle de bain et après passer à autre chose, petit à petit l'oiseau fait son nid.”

Claude, 56 ans, technicien et agent de voyage, couple un enfant.



Mais il peut aussi répondre à une demande des enfants et conduire, dans ce cas, à un agrandissement du volume habitable ce qui amène ensuite des travaux d'isolation.

“L'élément déclencheur pour isoler les combles, c'était avoir plus de place, parce qu'ils n'étaient pas du tout aménagés, c'était une charpente américaine, donc on a pris une entreprise pour le faire. La toiture, à l'intérieur, vous aviez des poteaux verticaux, ils ont tout supprimé et on a aménagé les combles, on a fait un coin bureau et un coin TV, console de jeux.”

Gaëlle, 39 ans, responsable formation, couple sans enfant.

Une autre tendance, est l'aménagement de surfaces de bureaux pour le travail à domicile. Pour autant, le rapport à un avenir plus lointain est incertain. Quelques propriétaires considèrent que l'aide de l'Etat peut permettre de valoriser leur patrimoine.

“Le gouvernement aide à l'isolation, depuis le nouveau gouvernement avec madame Royal, ils offrent une déduction d'impôts de 35 % si on investit dans des fenêtres. C'est motivant, mon père qui est en Bretagne a refait toutes les fenêtres par rapport à ça, c'était intéressant et on entretient en même temps l'appartement dans une perspective de revente ou autre.”

Joceyline, 56 ans, aide-soignante, couple sans enfant.



15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Des programmes de travaux individuels à moyen terme sans anticipation du vieillissement



Mais la plupart en doute vraiment, ce qui contribue à limiter leurs investissements.

“Je suis freiné pour faire des travaux par rapport aux coûts, je sais que ce que je vais faire, si ce ne sont pas des travaux d'embellissement, ça n'apportera pas de plus-value à la maison, le fait de faire une isolation extérieure. Si j'investis 20 000 euros, il vaut mieux que je fasse une très belle terrasse, que je plante des bambous et que je peigne ma maison en rose fuchsia si c'est au goût du jour, plutôt que de faire une isolation extérieure, ou que je fasse une nouvelle pièce de 20 m² parce que mon objectif serait de revendre cette maison, et non pas d'y rester.”

Laurent, 45 ans, cadre commercial, célibataire sans enfant.

Et peu d'entre eux déclarent faire des travaux pour l'adapter à leur propre vieillissement.

“J'aurais voulu avoir une seule baignoire et deux douches, en bas, adaptées, avec les portes assez larges. Ça, j'envisagerais de le faire dans deux ans, trois ans, au cas où. Même si on est malade, qu'on ne puisse plus monter les escaliers, une douche adaptée au fauteuil roulant... Je me dis pourquoi ne pas mettre un petit monte-charge, c'est une solution à laquelle on avait pensé. Ça va dépendre de nos moyens financiers, de plein de choses.”

Robert, 65 ans, retraité cadre transport, couple sans enfant.

15 HABITANTS EN QUÊTE DE CONFORT

Conclusions



Cette enquête qualitative menée sur quinze ménages corrobore et prolonge les tendances de l'enquête quantitative conduite en juillet 2015 auprès de mille propriétaires occupants.

On constate une forte intégration des éco gestes dans les routines domestiques et le renforcement de la valeur de frugalité. On relève que pour parvenir à une réduction énergétique et maîtriser son environnement, les équipements domotiques sont reconnus.

Par prudence économique, on note que les travaux obéissent plus fortement au besoin d'améliorer son bien-être au quotidien, en l'adaptant aux conditions de vie, qu'à un investissement sur le long terme. La valeur d'usage prime sur une valeur d'échange encore hypothétique.

Ces éléments peuvent faire système. La frugalité qui met en cause la consommation effrénée, le gaspillage et l'éloignement de la nature, peut se traduire par le besoin de disposer d'équipements permettant de réguler sa consommation énergétique, notamment dans un contexte où l'accent est mis sur la responsabilité individuelle. C'est aussi dans ce cadre, que pour faire face à la nécessité de contrôler son environnement, malgré une mobilité accrue, les équipements domotiques ont de grandes chances de succès. Etre chez-soi et proche des siens, sans y être physiquement, voilà qui redéfinit fondamentalement le sens du confort résidentiel en donnant à la recherche du bien-être, un poids nouveau.

CONCEPTION

Dimension Ressourcement

SOCIABILITÉ

“Lumière, hydrométrie, cadre de vie”
Laurent, 45 ans, cadre commercial

“Une ambiance, isolation phonique et thermique”
Nicolas, 50 ans, responsable RH

“Inviter”
Jean-Paul, 64 ans, retraité viticulteur

“Avoir de l’espace, sécurité, bien-être, ambiance”
Edmond, 44 ans, professeur des Ecoles

“Qu’il fasse bon, qu’on ait une maison agréable au niveau décoration”
Robert, 65 ans, retraité cadre transport

“Calme et proximité de tout”
Jocelyne, 56 ans, aide-soignante

“Un sentiment collectif”
Claude, 56 ans, technicien et agent de voyage

Fonctionnelle

Dimension

Dimension

Symbolique

“Être équipé, gagner du temps”
Erwan, 29 ans, cadre supérieur

“Être équipé, ne manquer de rien”
Jacques, 67 ans, retraité adjoint administratif

“Être bien, ne pas avoir froid”
Céline, 32 ans, cadre commercial

“Sérénité, décoration”
Mélissa, 30 ans, responsable décoration

“Chez soi, apaisée, détendue, pas de bruit”
Gaëlle, 39 ans, responsable formation

“Se faciliter la vie”
Catherine, 61 ans, secrétaire de direction

ÉQUIPEMENT

Dimension Repli

PERSONNALISATION